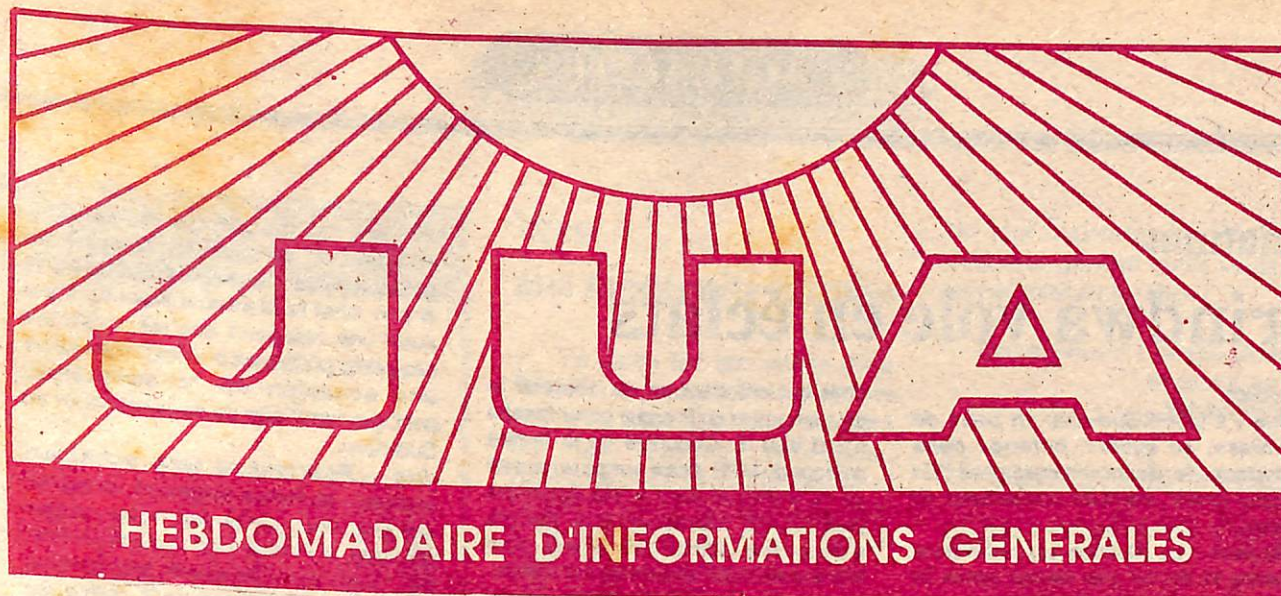




11 AOUT 1993

PRIX:

3.000.000 Z. au KIVU

3.500.000 Z. à KINSHASA

B.P. 1613 BUKAVU

En attendant les négociations

La base de Birindwa vole en éclats

Magabe chasse Guhanika de l'UDPS

Un comité de crise suspend Magabe, Biringanine, Ndume et prend le pouvoir

Biringanine confirme son allégeance à Birindwa

EDITORIAL

Le dialogue en berne

Voilà 3 ans et 4 mois que le Zaïre ne se décide point de se débarrasser définitivement de la dictature. La piste suivie pour s'acheminer sans encombres vers un système démocratique n'a jamais fait l'unanimité. Le peuple réuni en conférence en avait esquissé une ébauche qu'une poignée de citoyens regroupés autour de Mobutu a malheureusement contestée ! Jusqu'à ce jour ce dernier carré mobutiste défend bec et ongles une logique contraire à la CNS. Une thèse développée lors d'un conclave au Palais de la Nation. Ces idées sont curieusement défendues avec élégance par les plus irréductibles opposants d'hier.

Hélas malgré cela, rien ne marche ! La bipolarisation politique donne à croire qu'à l'heure actuelle Mobutu s'appuyant sur l'argent et l'armée impose. Ce rapport des forces précaires qui ne lui confère pourtant pas cette supériorité sur ses adversaires. Principalement Tshisekedi dont l'aura disparaît au fil de temps ! Ce dernier faisant le jeu du maréchal-président ne cesse d'user également de la violence passive ou active pour non pas imposer un ordre démocratique mais pour prétendre déboulonner Mobutu de son piédestal ! Le revers de la médaille de démocratie quoi ! Intifada ou la démocratie de la pierre... celle de la rue. Avec son dérapage de violence dont le pillage constitue le toile de fond ! Il est devenu difficile de développer le doux sentiment de tolérance, l'esprit de dialogue dans ce tour de Babel. Chaque partie estime que dialoguer signifie se compromettre en se faisant piéger ! On voit toujours la paille dans l'oeil de l'autre alors que soi-même on promène une poutre dans le sien !

Le 10ème dialogue zaïro-zaïrois est en berne à cause d'une cécité politique difficile à guérir ! Si l'opposition croit remporter une victoire diplomatique en isolant Mobutu et en impliquant l'OUA et l'ONU à nos difficultés, il est vrai aussi que le maréchal-président a fait implorer l'Union sacrée. Pour lui, ne pas accepter le compromis politique est ce grand point de désaccord avec l'opposition radicale. Négocier à nouveau avec le "diable sans une longue cuillère" c'est signer son arrêt de mort, pensent les ténors de l'Union sacrée. Pour l'heure, leur unique planche de salut serait la "troïka" occidentale et l'OUA.

On est loin des négociations et la palabre n'est même pas commencée ! A qui la faute ?

Eyenga Sana

Toute la politique zaïroise baigne dans l'huile. En attendant le coup de gong pour démarrer les négociations Mobutu-opposition, le chef de l'Etat bat campagne au Shaba, au Nord-Kivu et à Kinshasa. Son appel de pied est boudé par une Union sacrée radicale en état d'effritement. Le vernis a craqué depuis que le patriarche Ileo Songo Amba du PDSC et M. Kengo wa Dondo de l'UDI ont prononcé un réquisitoire violent contre Tshisekedi et ses intégristes pour les amener à dialoguer avec les ténors de la Mouvanse présidentielle dont M. Nguz a Karl-I-Bond. Une démarche encouragée par la pression occidentale sur Mobutu et par la crise d'autorité qui règne au sein de l'UDPS. Au-delà du tralala protocolaire, l'opposition veut 3 étapes : la pré-négociation, les négociations et les conclusions. La même opposition, qui a proclamé Tshisekedi comme chef de file, exige comme unique médiateur institutionnel, Mgr Monsengwo et disqualifie pour la seconde fois le président Mobutu. Elle demande la présence des témoins de l'OUA et de l'ONU dans les négociations. La mouvanse mobutiste, qui dans ce grand round politique opposera dans la pré-négociation Nguz à Tshisekedi, estime qu'il n'est pas opportun d'associer ces étrangers-là. Les Zaïrois doivent laver leurs linges sales en famille. Or, l'imbroglie politique ne s'arrête pas à Kinshasa. Au Sud-Kivu, le climat politique est à la tension. Notamment au sein de la base de M. Birindwa, le fondateur de l'UDPS et premier ministre du gouvernement de conclave. Après le voyage à Kinshasa du tandem Magabe-Biringanine le temps est à l'orage au sein de l'UDPS. Le président fédéral M. Magabe révoque Me Guhanika pour avoir accepté un poste ministériel dans le cabinet Birindwa. A son tour il se voit suspendu ainsi que d'autres membres influents de l'UDPS par son vice-président Muzalia en attendant la confirmation de la révocation de Kinshasa. Un véritable tohu-bohu, cette UDPS/Sud-Kivu qui se voulait un parti phare, une locomotive politique dans la région dont plusieurs individus veulent devenir maîtres des commandes. C'est dire que la base de M. Birindwa vole en éclats au moment où Mobutu bat campagne déjà. Jua a rencontré les principaux acteurs et auteurs du drame que vit l'UDPS/Sud-Kivu. Voici ce qu'ils en pensent.

Lire en page 2

Le roi Baudouin 1er n'est plus

Page 2

Après le Burundi, le Rwanda confirme son option à la démocratie

Page 4

Le gouverneur Kalumbo et le vice-gouverneur Bamwisho suspendus

Page 11

Le gouverneur de la Banque du Zaïre Buhendwa pour la réhabilitation de la monnaie scripturale

Page 12